

MINISTÈRE DES COLONIES

4e Direction Générale

I DIRECTION

SECTION

MINISTERIE VAN KOLONIËN

BESTUUR

SECTIE

N° 109

1 ANNEXE
BIJLAGE

Bruxelles, le
Brussel, den

25-7

1920

N. B. — Rappeler dans la réponse la date et le numéro de la présente ainsi que la Direction dont elle émane.

N. B. — In het antwoord vermelden : nummer en dagtekening van dezen brief, alsmede bestuur van uitgang.

OBJET: Société Agrundi - Cultures en collaboration avec les indigènes.



Monsieur le Gouverneur,

J'ai l'honneur de vous envoyer, sous ce pli, la copie d'une lettre de la Cie Agricole de l'Urundi en date du 17 juin 1930, par laquelle cette société fait connaître les garanties essentielles qui lui paraissent indispensables pour la réalisation de la formule de culture en collaboration avec les indigènes dans le Ruanda-Urundi.

Je vous serais obligé de me faire connaître vos avis au sujet des arguments développés.

J'ai transmis une copie de la lettre de la société Agrundi au Gouverneur Général.

Pour le Ministre:

Le Secrétaire Général,

Répondre au M. C. voir lettre n° 1114 M. C. au cas de la CTF 19-7-30 page 103

Incl: 647

J 3 / 1 / 21

Monsieur le Gouverneur du Ruanda-Urundi

Usumbura.

AT

Le bénéficiaire d'une zone de protection ne doit pas être, mais plus, un simple commerçant acquiescent de marchandises par contrats de fournitures avec le producteur indigène.

Le but poursuivi en établissant des zones de protection est la pénétration agricole visant un rendement supérieur et la création de ressources par l'indigène.

—
l'ind de la pénétration à contrats de fournitures par les producteurs indigènes.

qui est à l'art 3 de la charte coloniale.

" nul ne peut être contraint de travailler pour le compte ou au profit de particuliers ou de sociétés."

Lorsque le conseil d'administration de la société "Agricole" stipule "qu'il devrait être bien entendu que l'administration ne sanctionnerait la conclusion de contrats, à l'intérieur de la zone, qu'avec le bénéficiaire de cette zone"

le 3^e est à fait d'accord : contrôle impossible de la part des bénéficiaires de la zone sur les quantités récoltées par les natifs.

12 copies @ 100 + 100

Usa le 17/32

N°
Objet: Zones de protection
en région d'altitude de
clivie

à transmettre
aux départements

N° Transmis pour information
à Mr le G^l G^l pour faire
suite à mon n° 189 / TF
23/4/32

Le G^l a :

Il serait peut
être recommandable que
ce service complète la
note ci annexée par
le nombre approximatif
de cafiers plantés dans
les zones de surveillance
des agents désignés dans les
diverses zones.

Il ne peut être possible de
faire une telle liste.

à Mr le G^l de décider s'il faut
que l'agri fasse cette liste. Il
suffirait peut-être de citer
le nombre de plants mis en
terre dans le R. U.

Comme suite à
mon n° 124 / TF du 22-4-
32 répondant à votre lettre
n° 41/155 du 15-3-32 (4^{ème}
D^g 1^{ère} D^g) j'ai l'honneur
d'attirer respectueusement
votre haute attention sur
la nécessité tant pour
le Gouvernement que pour
les concéditaires de
Zones de protection en région
d'altitude de clivie dans le R. U.
d'être fixés sur les modalités
définitives qui de ces concessions
dont l'acte le statut est
à l'étude depuis plus de
4 ans.

Le Gouvernement a fait
un gros effort en affectant
~~des agents~~ ^{des} agronomes et
des agents agricoles occupés exclusive-
ment à la surveillance
des travaux préparatoires
à la création de pépinières
et au semis de plants de cafiers
auprès des indigènes. Cet
effort entièrement bienvenu, si
on ne considère qu'un rapport indirect
ne peut être espéré par le G^l que
d'ici quelques années, ne pourra
être indéfiniment prolongé a. a. d. G^l
puisque longtemps encore les budgets
à venir.

à compléter et pl

L'effectif actuel est de
le chiffre est de

à la suite de la démission
au service de l'agri en 1931
à la suite de la démission
à l'établissement de la pépinière
la suite de la démission
proportionnellement au nombre de

~~gouverner indépendamment le budget~~
~~extraordinaire de années qui~~
est ~~suivie~~, ^{activité} ~~cette effort~~ ^{forcément}
excessif limité du fait que
le nombre d'agents ^{agriculteurs du 9^e} ~~actuel~~ ne
~~permet pas de~~
~~diriger les plantations~~
~~sur l'ensemble des régions~~
d'exercer ~~une surveillance intensive~~ ^{des travaux préparatoires}
~~sur les plantations~~ dans toutes
les régions où la culture du
café arabica est possible.

Quelques ^{demandeurs de} concessionnaires
commencés ~~zones~~, collaborent ~~dép~~
aux ^{indigènes} ~~certains~~ depuis 3 ans au moins
et à leurs risques et périls, ~~avec~~

l'indigène sans garantie aucune
pour l'avenir. Cette collabora-

tion n'a pu être ~~refusée~~ ^{refusée} parce
qu'elle ~~rencontrait~~ ^{rencontrait} les ~~gts~~ ^{gts} sur la ~~mise en~~ ^{mise en}

le ~~gt~~ ^{gt} du fait qu'elle ~~dichotomise~~
ce ~~donner~~ ^{donner} sur ~~certaines~~ ^{certaines} régions

de l'obligation d'~~x~~ affecter
un agent agricole aux régions
ou des ^{certaines} ~~particuliers~~ ^{des} demandeurs

arrivés ~~installés~~ ^{installés} ~~sur~~ ^{sur} ~~des~~ ^{des} ~~leurs~~ ^{leurs}
agents agricoles effectuent le

même travail que les agents ^{agricoles}
agricoles du Gouvernement et
se soumettant aux ~~directives~~

donnés par ~~l'agriculture~~ ^{l'agriculture} ~~provinciale~~
et ~~des~~ ^{des} ~~Présidents~~

De plus, ~~la~~ ^{c'est pendant la} ~~phase~~ ^{phase} ~~de~~ ^{de}
des pluies pendant laquelle se

que ~~se~~ ^{se} ~~fait~~ ^{fait} la plupart des
travaux ~~de~~ ^{de} plantations

des caféiers, or ~~les~~ ^{l'époque propre} ~~pluies~~
qui est ^{celles des} ~~précipitations~~ ^{précipitations} diluviennes,

et ~~est~~ ^{est} ~~l'époque~~ ^{l'époque} ~~propre~~ ^{propre} ~~commen~~
en novembre ou décembre ;

il importerait donc de ne plus
plus retarder avant ~~afin~~ ^{afin} que

la décision définitive afin que

(x) valeur du pays

corrigé en
conséquence

la plupart des
certains demandeurs peuvent
commencer cette saison occuper
la zone demandée et ^{moins} ~~libérer~~
aider le G^t dans ^{une} partie
l'exécution d'une partie du
programme qui a été arrêté
pour les plantations ^{par les indigènes} de caféiers
et éventuellement d'autres
produits intéressants, comme
le tabac, ~~destinés à~~ l'exportation

du moins

Je n'en sais rien mais
M^r Voisin n'était pas décidé
à prolonger indéfiniment une
aide aux concessionnaires qui
actuellement n'ont plus
aucune obligation celle
de l'usine ne peut être comptée
car elle ne sera pratiquement
et ce camp sur c-a-d d'2% a
un certain nombre de cultures en
rapport au sur le point de
l'être

Si comme je le présume
le G^t aura à financer les ^{obligations} ~~modalités~~
particulières qui incomberont
aux concessionnaires d'une zone
de protection, il est sou-
haitable de connaître votre avis
sur les ^{deux} points ci-après:

- 1^{er} Ne conviendrait-il pas d'obliger
chaque concessionnaire de
zone d'avoir à demeure
dans la zone un agent
agricole par 500 ou 1000
plantés par les indigènes
Ce chiffre imposant paraît
devoir être ~~soigneusement~~ ^{soigneusement} dégressif
selon la population (3000
contribuables et plus ~~plus~~
certaines zones
certaines zones
2^e ~~Ne conviendrait-il~~ ^{serait} ~~il~~
pas également ^{pertinent} que le gouverne-
ment récupère en tout ou
partie, auprès des ~~dans~~ ^{dans} concession-
naires de zones, les dépenses qui
auraient été effectuées (traitement de l'agent
agricole détaché et frais d'entretien
de pépinières) avant l'occupation
par les intéressés qui bénéficient
des travaux entrepris antérieurement
à la prise de possession effective de la zone
Rien que l'équité ~~ne~~ ^{ne} ~~soit~~ ^{soit}

I-a-t-il un programme
fixant que chaque maître adulte
1^{er} peut ou doit planter autant de plants
2^e ne pourra-t-il dépasser ce nombre de plants
Plus le nombre de caféiers dans la ^{de la zone} ~~de la zone~~
zone sera élevé plus le G^t concessionnaire
gagnera. D'autre part il ne faut pas
que ce soit le G^t qui s'occupe
uniquement des plantations jusqu'à
une certaine quantité. Il y a pas
lieu de faire de distinction mais
de voir le nombre de ~~de~~ ^{de} d'arbres
plantés. On pourra modifier le titre
comme suit: un agent par
200 ou 300 ou 500 café ^{par agent}
La période ~~précédant~~ ^{précédant} la remise de rapport
après
un agent par 500 ou 1000 caféiers.
à M^r le G^t de décider

Rien n'empêche que chaque
agent, comme un carnet ou carnet
inscrivent les dépenses qu'il fait
et le G^t il touche du G^t le double
d'une ~~de~~ ^{de} au titre provincial

Cette mesure se recommande
autant par l'état du budget ~~domestique~~
que par l'équité ~~recommandée~~ ^{vis}
à ces concessionnaires qui ont ^{coopéré} ~~cooperé~~

des le début à la mise en valeur
d'~~certains~~ ^{certains} zones. Elle ne représente
à l'égard de ceux à qui
elle s'appliquerait que la réim-
pérature de frais de régime ^{temporaires} ~~temporaires~~ ^{de boissies} ~~de boissies~~ par
le G^e dans le but de mettre plus
rapidement en valeur certaines
régions, avançant ainsi pour
~~les concessionnaires~~ la période l'époque
des bénéfices non seulement pour
les indigènes mais également pour
les concessionnaires ayant usé
de prudence.

J'ai cru utile de faire
dresser, avec carte à l'appui,
un état récapitulatif, des
demandes introduites pour
l'obtention des zones, et de
l'état renseignant ^{le cas échéant} ~~aussi~~ les
^{travaux} ~~occupations~~ effectués par ~~certains~~
les demandeurs.

Je vous serais ^{aussi} reconnaissant
de me faire connaître la
suite qui a été réservée à
la demande d'une zone introduite
par la Cotofor dans la région
de Muremoya dont vous
entretenait la lettre N° 1090
du 1/12/31. ~~transmise au G^e~~
~~par le G^e~~

Le G^e J^e reçoit copie de
la présente et de ses annexes.
Le G^e a i.

La régie est elle-même

préparation de

Il n'y a rien de décidé
et c'est précisément le but
de cette lettre il faut qu'on
décide.
Si l'affaire est mise en
régie qui rembourse les
frais faits par Agum de, Taboussi,
Platarum de, etc. Ensuite
pour ce qui dans la suite
des droits la régie ne pourrait
valablement le faire qui aura
en chères. Quel d des lui disant
droits actuels.

Il aura fallu commencer
par là on serait beaucoup
plus avancé à l'heure actuelle.
Mais je ne sais pas bien
dans l'état actuel des choses
la mise en régie intégrale.
pdt

Note pour Monsieur le Gouverneur

La lettre adressée par le Département à la Genex où il est dit que des instructions ont été envoyées au G^r le 15-3-32 à l'effet de fixer les règles qui devront être observées en matière de zone de protection serait à elle seule un motif suffisant pour demander au Département s'il considère comme des règles définitives les propositions formulées dans la lettre du 15-3-32.

En tout cas, il conviendrait d'ajouter sur le projet de lettre ^{du Ministère} que je vous ai remis il y a environ 3 semaines.

Suite à la lettre adressée à la Genex et dont copie était jointe à votre n^o 41/160 du 14/6/32 (4^{ème} D^r 1^{er} D^r) les données de votre lettre n^o 41/155 du 15/3/32 constituent - elles bien - les règles définitives à imposer aux ditententes de zones de protection en région d'altitude élevée.

C T F

10/8/32

Note

Il conviendrait - il pas de présenter au Ministère sous forme de note le projet de lettre qui vous a été soumis il y a quelques semaines et y ajoutant l'alinéa marqué d'un trait rouge ci-dessus.

Le texte de la note devrait tenir compte également des notes échangées entre le C.T.F et le chef de l'Agri au sujet du nombre d'agents agricoles à affecter par zone par les concessionnaires

C T F

10/8/32

Attendu passage
recommander pour
examen
quotidien

1/11

Che Monsieur Henry,

Ce que vous écrivez est exact, mais n'oubliez pas que votre X suivra le programme du tout et ne réalisera sa mise en valeur qu'en 10 ans p. ex; tandis que Z arrivera au même résultat en 3 ou 4 ans.

Ceci est important et doit entrer en ligne de compte.

Je me rends cependant parfaitement compte de ce qu'il est difficile de fixer un chiffre, et celui que j'ai donné n'a rien d'absolu, il est donné à titre d'indication.

Bien vôtre

Comme vous le savez, je suis informé
à M. le G. 9.8.32 CTF par 9/12

Si telle était bien votre idée il semble
donc qu'il faut s'en tenir à un chiffre
de X centaines de mille par agent que le
programme soit dépassé ou non. D'ailleurs
~~sur~~ votre système ~~il~~ découragerait tout
effort supplémentaire et créerait une prime à la
passivité c-à-d à s'en tenir au programme du
g^t et attendre.

Si ^{M^{lle}} l'interprétation de votre note
est exacte j'en ai d'avertir le g^t qui a
toujours la question à l'étude
B a r p t e m

9/8/32

M. Ehrenstein. Le projet de lettre que je vous ai
communiqué dernièrement pour les zones de protection
porte en 3^{ème} page une correction ou plutôt un
avis ^{de vous} mentionnant qu'un agent agricole devrait être
exigé pour 100 000 cafiers plantés en sus du programme
du gt. Or avec cette formule on risque
d'arriver à de fortes anomalies ainsi par exemple

X. Titulaire d'une zone avec 30 000 planteurs ne
tient pas à dispenser le programme gt il contrôlerait 1500 000
cafiers avec un seul agent

Z. Titulaire d'une zone avec 20 000 planteurs veut
dépasser le chiffre gt et aller à 1500 000 comme son voisin X
il devra donc employer 1 + 5 agents = 6 pour un nombre identique

Vu a priori avant
avec l'avis d'usage
des communes aires

Note pour Monsieur le Gouverneur
Le Département dans sa lettre
n° 41 / 7826 4^{ème} D 9 1^{ère} D du 14/6/32
adressée à la G. J. à P. J., indique
qu'en date du 15-3-32 il a adressé des
instructions au G. du P. U. à l'effet
de fixer les règles à observer en matière
de zone de protection.

La dite lettre énumère les
dispositions principales de ces instructions
celle relative sous le n° 4 stipule :

" 4. Afin de maintenir la liberté
commerciale, un espace de 20 Kms
au moins séparera les différentes
exploitations "

Cette clause bouleverse com-
plètement toute la question, son application
serait comme ^{résultat} effet pour ne citer que
quelques-uns ceux qui se présentent immé-
diatement à l'esprit.

1° Toutes les régions ne sont pas entière-
ment prohibées à la culture du produit
principal qui est le café, pour se
conformer à la clause il faudrait donc
délaisser des espaces convenant particuliè-
rement pour la dite culture alors que
d'autres ^{qui seraient accordés} conviendront moins bien.

2° Comment pourra-t-on déterminer
les zones G. J. et Babarudi-^{E.P.R.V.} dans
le Nord du Ruanda. Ces zones, accordées
en principe, se touchent et des travaux
importants ont été entrepris par les
concessionnaires (G. J. et Babarudi-
même cas pour G. J. et entre
Kitega et Ana où cette société a réussi
par apport des zones ^{contiguës} octroyées en principe
à la C. I. M. et à Lusia ~~et qui sont contiguës~~
et où d'importants travaux ont déjà été
commencés en collaboration avec l'indigène.

3. Que se passerait-il dans les espaces de 20 Km au moins séparant les diverses zones!

Le G^t pourra-t-il y entretenir des agronomes pour surveiller et diriger les cultures économiques de ces régions! Le crédit de 3000 000 fr n'est pas éternel! Or les planteurs indigènes feront-ils usiner leurs produits! Evidemment, rien n'empêchera qu'ils aillent les vendre à l'usine voisine, d'autres vendront ^{le produit non usiné, au 1^{er} plan} le produit non usiné, au 1^{er} plan, d'où impossibilité de mettre un produit standardisé sur le marché extérieur, ce à quoi les concessionnaires de zones visent expressément.

4. Il suffit de jeter un coup d'œil sur ^{la carte} les zones demandées pour se convaincre qu'avec l'espace de 20 Km en question il n'y aura ^{pas} possibilité de satisfaire ceux qui figurent sur la 1^{re} liste de demandeurs auxquels un accord de principe a été accordé. Comment faire le tri parmi ces demandeurs!

5. Au C. P., où la place ne manque pas, on ne ^{laisse} ~~mettait~~ pas d'intervalles entre les zones cotées accordées à divers organismes.

6. Je ne pense pas qu'il y aura atteinte à la liberté commerciale si on ne maintient ~~un peu de~~ pas des espaces entre les zones. Il s'agit d'un seul produit (le café) auquel ~~seules les~~ ~~adjudicataires~~ ~~peuvent~~ ~~être~~ ~~adjudicataires~~ ~~pour~~ ~~quelques~~ zones il y aura le tabac, ces produits sont criés ^{et} exclusivement par l'aide du G^t et des concessionnaires. Le commerce actuel (européen ou asiatique) n'en profite pour ainsi dire pas, il ne pourrait être ^{donc} éviqué ~~donc~~ par les

9
commerçants qui on leur fait du tort
c. a. d qui on les prive ~~d'une source~~
d'acheter un produit qui n'existait pas
ou presque pas sur le marché ^{intérieur} avant
la création des zones, d'autant plus que
ce qui ils perdront d'un côté pourra
être ~~récompensé~~ ^{recupéré ailleurs} par que
les indigènes ~~auront~~ plus de ressources
par la vente à l'usine du ~~leur~~ produit
protégé. Les dispositions ^{principales}
arrêtées ne stipulent nullement que
le concessionnaire de la zone sera seul
à pouvoir ouvrir un magasin pour la
vente d'articles d'importation aux indigènes.

Pis que le G^e en verra l'utilité, rien
ne pourra l'empêcher de créer ou bon lui
semblera des centres commerciaux, ou
avec la seule restriction de ne pouvoir
acheter le produit protégé de la zone ou
se trouvera le centre commercial.

J'estime donc qu'il fa
lieu de demander immédiatement
au Département la suppression de
la disposition incriminée sous
peine de voir toute la question
renvoyée en discussion.

Peut-être Monsieur le Gouverneur
jugera-t-il utile de demander
l'avis écrit du Président de la
section de l'U. N. F. A. K. I dans
le R. U, il semble que ces gens
peuvent exprimer leurs desiderata.

C. T. F.
Potemkin 3/9/24